

La surface des choses

Observation, interprétation, restitution, perception

L'appréhension d'un bien patrimonial commence – et, le plus souvent, s'achève – par l'observation de sa surface. Le conservateur-restaurateur va bien au-delà. Un premier examen de « l'enveloppe » peut lui apporter des informations sur la structure du bien, sa conception initiale et les altérations ou modifications ultérieures, de surface ou structurelles, volontaires, accidentelles, constitutives ou induites. Le professionnel interprète ensuite les indices collectés lors du constat d'état pour comprendre le bien culturel, son histoire matérielle et, si nécessaire, élaborer un plan d'action adapté. Un projet de traitement tiendra compte aussi des intentions supposées de l'auteur, des souhaits formulés par les demandeurs, des possibilités techniques et des contingences matérielles de la commande (contexte, délais, moyens). Dans tous les cas, l'objet traité donnera à voir un « nouvel » état de surface, dont le niveau de finition et le rendu auront nécessité une réflexion partagée : brillance, matité, rugosité, texture, couleur, patine... en seront les déterminants. À l'issue de l'intervention, sera restitué un bien modifié. Les différents publics, visiteurs ou professionnels du patrimoine, ne percevront pas nécessairement les choix effectués et leurs justifications de la même manière. Si l'on peut tenter d'orienter une lecture ou d'expliquer nos choix, savons-nous ce que le public comprend de nos interventions ?

Avec ce nouveau colloque, le 8^e organisé par l'ARAAFU, nous souhaitons interroger nos relations avec la surface des objets et des œuvres au travers des thématiques suivantes, non exclusives, pouvant inspirer vos propositions.

Observation : problématiques ou études de cas liées au constat d'état, techniques innovantes d'investigation des surfaces.

Interprétation : problématiques et apports des diverses disciplines patrimoniales et scientifiques lors d'études de cas liées au diagnostic, notamment les difficultés d'appréciation et de différenciation entre intentions originelles et transformations ultérieures (volontaires ou subies par vieillissement).

Restitution : choix de niveaux de nettoyage, de comblement, de restitution des parties manquantes, de retouche, atténuation des effets visuels des traitements de conservation curative nécessaires, harmonisation au sein d'un ensemble (notion d'ensemble, vitrine, monument), restitution de la fonctionnalité.

Perception : médiation sur les interventions de conservation-restauration, réception par le public des biens culturels restaurés, pratiques en matière de réintégration au cours du temps, démarches d'explication des choix de restitution, rôle des répliques (physiques ou numériques) lorsque l'objet restauré reste peu compréhensible ou difficile à présenter, enquêtes auprès du public ou retours informels.

Ce colloque vise à favoriser les échanges d'expériences et à susciter la réflexion sur les enjeux auxquels nous faisons face tout au long du processus de conservation-restauration et à explorer les effets des interventions dans la perception des biens culturels restaurés. Qu'il s'agisse d'études de cas, d'aperçus technologiques, de méthodes d'observation ou d'analyse, d'interventions réalisées, les propositions de communication seront reçues et étudiées avec intérêt. Les travaux d'étudiants et de jeunes chercheurs et chercheuses sont les bienvenus.

Nous vous remercions de faire parvenir vos textes sous la forme d'un résumé précédé d'un titre, même provisoire, des noms des auteurs et d'une adresse de courriel à l'adresse suivante : colloques.araafu@gmail.com, avant le 15 mai 2026.

CONSERVATION RESTAURATION

DES BIENS CULTURELS



LA SURFACE DES CHOSES

**Observation
Interprétation
Restitution
Perception**

**8^e COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'ARAAFU
PARIS - INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART
28 et 29 janvier 2027**

Association des restaurateurs d'art et d'archéologie de formation universitaire